

370.

**RÉSULTATS DE L'EXPÉDITION SCIENTIFIQUE ZOOLOGIQUE
DU MUSÉE NATIONAL DE PRAHA EN TURQUIE.**

4.

ISOPODA.

ZDENĚK FRANKENBERGER

Karlova Universita v Praze.

(Accepté pour la publication du 11 Janvier 1950.)

V létě 1947 podniklo zoologické oddělení Národního Musea v Praze velkou zoologickou expedici do Malé Asie, která přinesla velmi cenné sběry ze všech skupin živočišných. V sebraném materiálu se našlo také něco ze suchozemských *Isopod*, jež mi byly svěřeny k vědeckému zpracování. Materiál, jenž mi byl předán, nebyl příliš hojný, jak je zcela přirozeno, když účastníci expedice byli odborníky ve zcela jiných skupinách systematických; přes to však se v něm našly jednak formy nové, jednak formy dosud nedokonale známé, takže přítomné krátké sdělení není snad zcela bezvýznamné, hlavně vzhledem k tomu, že jde o území zoogeograficky velmi důležité, ale po stránce isopodologické dosud málo známé. Až do r. 1938 byly naše znalosti maloasijských *Isopod* omezeny jen na několik roztroušených údajů u BUDDE-LUNDA a VERHOEFFA; r. 1938 vydal ARCANGELI své samostatné zpracování malého, ale velmi zajímavého materiálu od Smyrny a Ankary, sebraného na výzkumné cestě, již podnikl GADEAU de KERVILLE. Pak následují, během války, dvě publikace VERHOEFFOVY (1941, 1943), jimž byl podkladem bohatý materiál sbírek Zoologického ústavu university cařihradské; je ku podivu, že VERHOEFF vůbec nerespektuje práci ARCANGELIHO. Poněvadž náš příspěvek, ač založen na materiálu daleko menším, může počet známých forem zase rozhojnit o několik zajímavých typů, možno si učiniti představu, jak bohatou by se asi ukázala fauna *Isopod* Malé Asie, kdyby se jejich sbírání věnoval odborník.

Ke konci této krátké předmluvy vyslovuji upřímný dík milému příteli, p. prof. Dru J. Obenbergerovi, řediteli zoologických sbírek Národního Musea, i všem účastníkům maloasijské expedice za to, že mi tento zajímavý materiál svěřili k zpracování.

Pendant l'été de 1947, le Musée National de Prague a entrepris une expédition zoologique en Asie Mineure qui a apporté de collections précieuses de différents groupes zoologiques. Dans ce matériel il y avait aussi une petite collection d'Isopodes terrestres qu'on m'a commis au

but de détermination. Le matériel n'était pas trop riche, ce qui est tout naturel, comme les participants à l'expédition étaient d'experts d'autres groupes systématiques; mais, pourtant, il y avait quelques formes nouvelles, de même que des formes connues, jusqu'à ce temps, d'une manière incomplète, ainsi que cette petite communication n'est pas tout à fait insignifiante — surtout en vue de ce qu'il s'agit d'un territoire bien important au point de vue zoogéographique, mais, en ce qui concerne les *Isopodes*, encore assez peu connu. Jusqu'à 1938 nos connaissances des *Isopodes* de l'Asie Mineure étaient limitées à quelques dates dispersés chez BUDDE — LUND et VERHOEFF; ce n'est qu'en 1938 que ARCANGELI a publié une étude traitant un matériel petit mais intéressant des environs de Smyrna et Ankara, récolté par GADEAU de KERVILLE. Pendant la guerre, en 1941 et 1943, VERHOEFF a publié deux travaux sur les Isopodes de la Turquie d'après le matériel de l'Institut de zoologie de l'université d'Istanbul; il y décrit une grande quantité d'espèces nouvelles, mais — dans sa revue de toutes les espèces connues jusqu'à présent (1943, p. 24—25) — il ne tient du tout compte du travail d'ARCANGELI. Par les formes signalées par l'auteur italien le nombre de 46 espèces et sous-espèces, citées par VERHOEFF, s'augmente à 54, et maintenant nous pouvons y ajouter 5 formes nouvelles, ce qui élève le nombre total de formes connues jusqu'à présent à 59. Ce n'est sûrement qu'un fragment bien petit de la faune actuelle, et on peut s'attendre que, par l'exploration plus détaillée, le nombre d'espèces va s'augmenter encore d'une façon considérable.

Nous faisons, maintenant, suivre une revue des espèces récoltées par l'expédition du Musée National de Prague.

***Ligia italica* B. L.**

Karataş, 5. VIII. 47., la côte du mer. Plusieurs ex.

***Ligidium hoberlandti* sp. n.**

Longueur 6—7 mm.

Couleur: brun-verdâtre, avec nombreuses taches blanche-jaunâtres. Le 1^{er} péréionite avec une dépression ovale près du bord latéral; le bord postérieur sans aucune sinuosité. Le fouet de l'antenne à 10 articles. (Fig. 1.) Telson à bord en arc net, avec une sinuosité de chaque coté. (Fig. 2.)

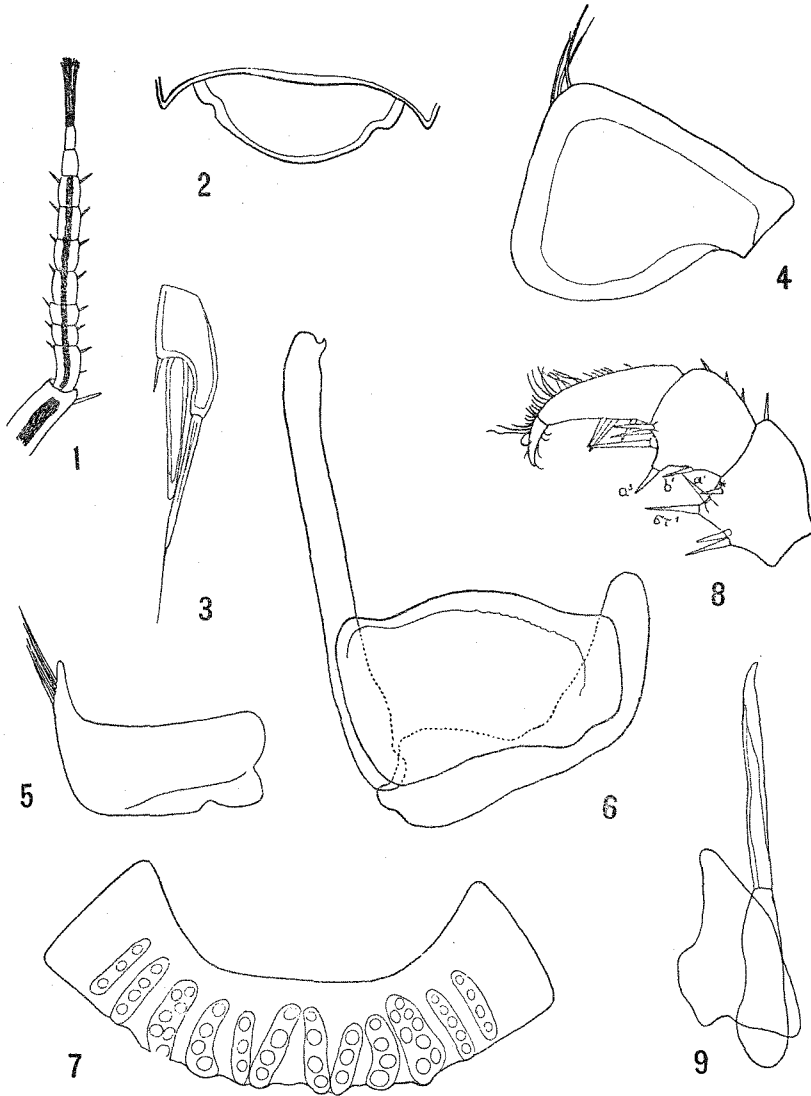
Uropodes: le prolongement interne du basipodite atteint un peu plus de $\frac{2}{3}$ de la longueur de l'exopodite; l'endopodite surpasse l'exopodite d'un tiers de sa longueur (Fig. 3.)

Iers. pléopodes du mâle: Exopodite triangulaire, avec 3 soies dont la plus externe est la plus longue, la plus interne la plus courte. (Fig. 4.) Endopodite d'une forme de parallélogramme avec un prolongement postérieur sur son bord interne, fourni de 4 soies dont la longueur se diminue en allant d'arrière en avant. (Fig. 5.)

II^{èmes} pléopodes du mâle. Exopodite bien prolongé en sens transversal, le bord postérieur à deux sinuosités légères. L'endopodite long, un peu épaissi vers son extrémité distale; devant l'extrémité, au bord latéral, un denticule en crochet dirigé en arrière. (Fig. 6.)

Yeniköy (Taurus central, vers nord de Silifke) 30. VIII. 1947.
Suluhan (Taurus oriental) 11. VIII. 1947.

Cette nouvelle espèce du genre *Ligidium* ressemble, par son extérieur, à *L. germanicum* VERH. Cette ressemblance extérieure lui est commune avec les espèces *L. beieri* STROUH., *ghigii* ARC. et *weneri* STROUH. La troisième des espèces nommées n'est connue qu'en femelles; chez *L. beieri*, les endopodites des pléopodes I du ♂ possèdent seulement 3 macrochètes, *L. ghigii* en a 4 comme notre espèce nouvelle, mais seule-



Ligidium hoberlandti sp. n. — Fig. 1: Fouet de l'antenne. 35×; fig. 2: Telson. 26×; fig. 3: Uropode. 26×; fig. 4: Exopodite de 1er pléopode du ♂. 70×; fig. 5: Endopodite du 1er pléopode du ♂. 70×; fig. 6: Pléopodes de la 2^{ème} paire du ♂. 70×; *Haplophthalmus danicus tauricus* ssp. n. — Fig. 7: 1er péréionite. 53×; fig. 8: 7^{ème} péréionite du ♂. 185×; fig. 9: 1er pléopode du ♂. 185.

ment 2 macrochètes aux exopodites; chez *L. beieri*, l'apophyse latérale de l'endopodite des pléopodes II du ♂ est d'une forme triangulaire simple, dans notre espèce elle possède la forme d'un crochet recourbé en direction distale, *L. ghigi* y porte deux dents minuscules; *L. ghigi* possède 12 articles du fouet des antennes, *L. hoberlandti* en a seulement 10.

Cette espèce nouvelle se trouve dans la collection en plusieurs dizaines d'exemplaires de tous les deux sexes, dont la plupart, toutefois, sont encore jeunes. Je la dénomme d'après Dr. L. Hoberlandt, hémipterologiste tchèque, qui avait pris part à l'expédition du Musée.

***Haplophthalmus danicus tauricus* ssp. n.**

L'ornementation des péréionites typique, tout au plus un peu affaiblie, mais toutes les 6 côtes bien développées. (Fig. 7.) Le carpopodite de VII^{ème} péréiopode d'une forme à peu près typique; la tige a^3 — d'après la désignation de LEGRAND et VANDEL — située sur un prolongement dirigé purement en sens médial, sans courbure proximale (comme chez le type), la tige b possède une insertion plus proximale. Le bord distal du méropodite presque droit jusqu'au socle du $\sigma\tau^1$; à côté de la tige α' encore une troisième tige, plus courte (*) (fig. 8). L'endopodite de la 1^{ère} paire des pléopodes du ♂ (fig. 9) plus grêle, la lame hyaline médiale presque nulle. Pléopodes II du ♂ comme chez le type. Suluhan (Taurus oriental). 11. VIII. 1947. 3♂, 10♀.

Ce n'est qu'avec une hésitation que j'enregistre cette forme dans l'espèce de *Hapl. danicus* B. — L. En étudiant les exemplaires sous le microscope je n'avais pas des doutes qu'il s'agisse de cette espèce. C'est pour la première fois qu'une espèce de *Haplophthalmus* fut trouvée en Asie Mineure, et on pourrait alors bien supposer la présence d'une espèce nouvelle. Vu la répartition énorme de *H. danicus* qui, pour vrai dire, représente une espèce holarctique, et la sculpture de la surface, je désigne cette forme comme une sous-espèce; et il est bien probable qu'une étude plus approfondie d'exemplaires de cette espèce provenant de différentes régions décelera encore d'autres races géographiques.

***Chaetophiloscia* sp.**

Un exemplaire ♀ unique de Suluhan (Taurus oriental), récolté le 11. VIII. 1947; son appartenance spécifique incertaine.

***Metoponorthus pruinosis meleagris* B. L.**

Ayaş (Anatolia centrale). 17. VII. 1947. 1♂, 2♀. Ankara (Çankaya), 2. VII. 1947, 2♂, 6♀.

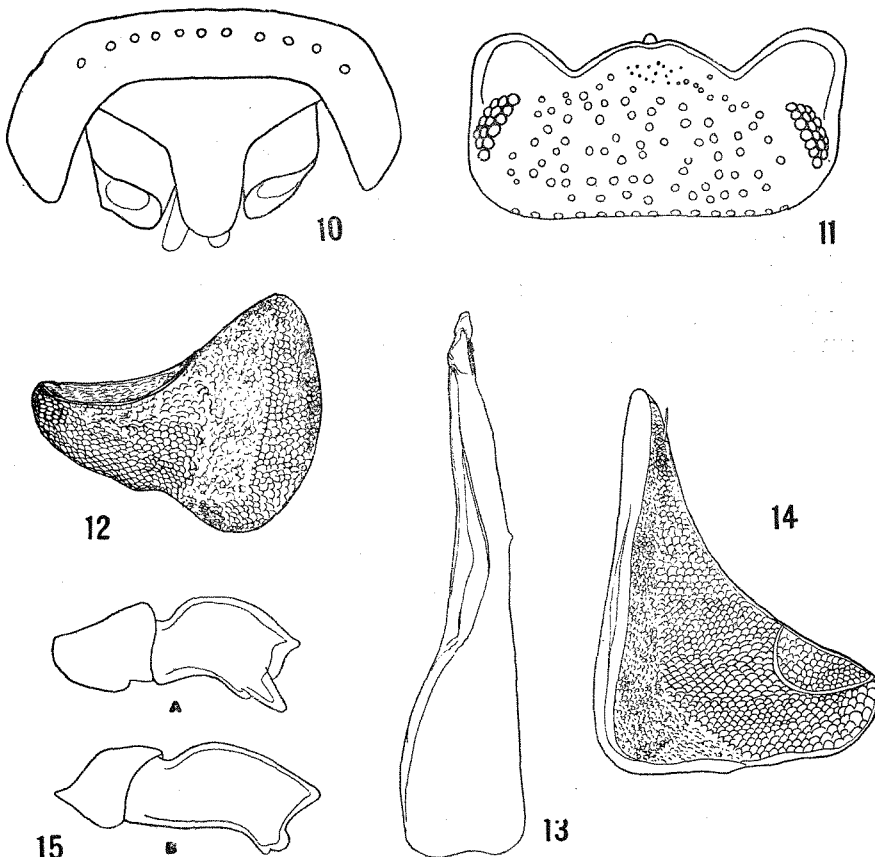
***Agabiformius lentus* B. L.?**

Une femelle fortement mutilée qui, le plus probablement, appartient à cette espèce. Mucur (Anatolie centrale) 22. VII. 1947.

***Porcellio (Porcellio) cilicius* VERH.**

Cette espèce fut décrite par VERHOEFF en 1907 (Aufs. 10) de Cilicio d'une manière si précise qu'il n'est pas difficile de la reconnaître bien. A ce temps là il ne faisait encore aucune mention des caractères sexuels; mais la configuration de la tête, la sculpture du péréion et du pléon, la forme du telson etc. sont des caractères suffisants pour déterminer cette espèce. Plus tard seulement (1941) (65. Aufs.) il signale cette

espèce de nouveau, cette-fois ci de Bürücek dans les montagnes de Taurus — et, comme il s'exprime, „malheureusement de nouveau seulement en des femelles“; et il ajoute une description différentielle des antennes en comparaison avec *P. ficulneus* B. L.



Porcellio cilicius VERH. — Fig. 10: 5^{ème} et 6^{ème} pléonite (telson). 26×; fig. 11. Tête: 26×; fig. 12: Exopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 70×; fig. 13: Endopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 70×; fig. 14: Exopodite du 2^{ème} pléopode du ♂. 70×; *Cylisticus opacus* ARC. — Fig. 15: A. 1^{er} et 2^{ème} article de l'antenne de *Cyl. opacus* ARC. 39×. B. 1^{er} et 2^{ème} article de l'antenne de *Cyl. convexus* B. L. 39×.

Dans notre matériel il y avait 6 exemplaires de *P. cilicius* provenant de Yeniköy dans le Taurus, dont 2 étaient mâles, de sorte que je peux compléter la description de cette espèce par ses caractères sexuels mâles. Mais d'abord je veux faire remarquer la fig. 10 qui représente le dernier et avant-dernier segment pléonal avec les propodites des uropodes, où l'on voit très bien la forme du telson dont le prolongement caudal est bien large et nettement arrondi. La fig. 11. représente le tête; on y voit très bien le lobe médian avec l'incisure à son sommet au dessous de laquelle le tubercule puissant de l'épistome devient visible.

Pléopodes I du mâle. Exopodite (fig. 12) large et court, se prolongeant en sens distal en un lobe triangulaire-arrondi, la base largement arrondie. L'endopodite (fig. 13) long, à base plus large, s'atténuant distalement. L'extrémité distale avec deux sinuosités légères sur le bord latéral; l'apex obtus, tronqué transversalement. Au bord médial de l'extrémité une rangée de soies minuscules.

Pléopodes II. du mâle. Exopodite (fig. 14) d'une forme triangulaire à bord basal et médial presque droits, le bord latéral largement concave; devant l'extrémité distale se trouve une longue tige. L'endopodite long et grêle, en forme de fouet.

***Cylisticus opacus* ARC.**

Cette espèce fut décrite par ARCANGELI d'après un exemplaire mâle d'Ankara. Je possède de la même localité 5 exemplaires, dont deux sont mâles; malheureusement, ils ne sont pas encore adultes, le plus grand d'eux mesurant 6,5 mm, tandis que l'exemplaire d'ARCANGELI mesurerait 9,5 mm. La localisation des nodules sur les péréionites correspond complètement à la description de l'auteur italien. A l'exopodite du pléopode I du mâle, ARCANGELI note une incisure profonde dans la moitié proximale du bord latéral; une telle incisure fait défaut chez notre exemplaire mâle. La surface des péréionites porte des granules bien plus distincts que chez les plus grands exemplaires de *Cyl. convexus* que j'ai examinés. Un caractère bien important peut être trouvé sur le 2^{ème} article de l'antenne: chez *Cyl. convexus* cet article est 2 fois si long que large, il porte, sur son bord distal, seulement une petite dent arrondie, tandis que chez *C. opacus* il est seulement 1,5 fois si long que large, son bord distal est muni d'une dent bien longue, aigüe (fig. 15).

VERHOEFF (1943) ne fait aucune mention de cette espèce — et du travail d'ARCANGELI du tout —, mais il signale à Ankara une ♀ défectueuse comme *Cyl. convexus* (subsp. ?); il dit seulement qu'elle ne possède point de granulations aux épimères. Tous les exemplaires que nous avons entre mains portent des granules bien distincts aux épimères des péréionites.

Je trouve encore une différence, en comparaison avec *C. convexus* en ce qui concerne la coloration. ARCANGELI dit seulement „colore grigio uniforme dorsalmente“; je trouve, sur tous mes exemplaires, cette coloration grise entremêlée par des petites taches blanchâtres. Mais, chez *Cyl. convexus*, il y a toujours, vers le bord interne des épimères, une rangée de taches blanches plus grandes qui fait tout à fait défaut chez *C. opacus*.

L'exemplaire femelle le plus grand mesure 13,3 mm.

***Cylisticus convexus* B. L.**

Plusieurs exemplaires de Erciyas (Anatolie), 1800 m, 23. VII. 1947.

***Tracheoniscus* VERH.**

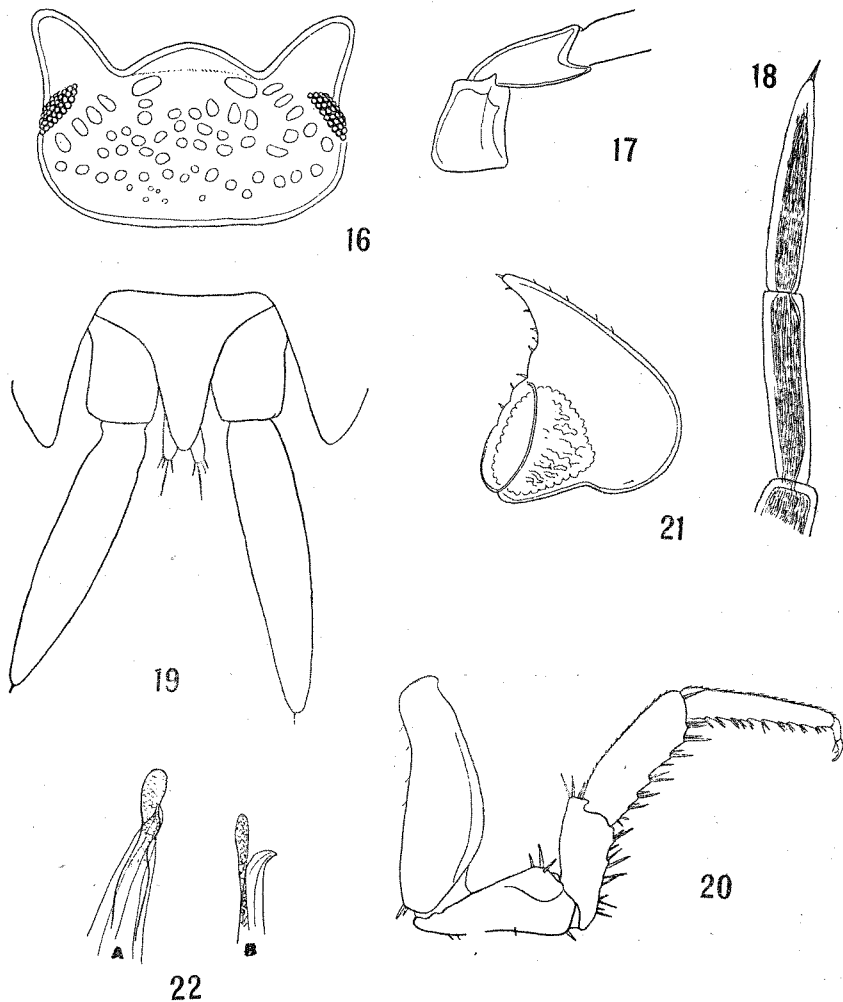
Le genre *Tracheoniscus* a développé, en Europe du sud-est, une grande quantité d'espèces. La péninsule de Balcan, les îles Egéiques, l'Asie Mineure en possèdent quelques dizaines déjà, et ce n'est, alors, qu'avec une hésitation que j'ose augmenter leur nombre de deux espèces

nouvelles. Mais elles montrent des caractères si frappants qu'on ne peut les attribuer à aucune espèce connue jusqu'à présent; c'est pourquoi j'ajoute, à des descriptions si exhaustives que possible, un plus grand nombre de figures illustrant les principaux caractères spécifiques.

Tracheoniscus táborškýi sp. n.

Longueur (♂) 11—12 mm.

Couleur: brun ou brun foncé; du côté de la ligne médiane nombreuses taches claires; à la base des épimères une rangée de grandes taches



Tracheoniscus táborškýi sp. n. — Fig. 16: Tête. 25×; fig. 17: 2ème et 3ème article de l'antenne. 25×; fig. 18: Le fouet de l'antenne. 30×; fig. 19: Telson et uropodes. 20x; fig. 20: 7ème péréiopode du ♂. 25×; fig. 21: Exopodite du 1er pléopode du ♂. 39×; fig. 22: Extrémité distale de l'endopodite du 1er pléopode du ♂, A, vue du côté dorsal, B, du côté latéral. 200×.

claires, les extrémités distales des épimères éclaircies. Les lobes latéraux et médian bien plus foncés que l'autre surface de la tête.

Sculpture de la surface: fortement granulée, les épimères portent des granulations plus petites, mais bien distinctes. Le bord postérieur des péréionites pourvu d'une rangée de petites granulations. Les pléonites 1 et 2 avec une rangée de granulations sur le bord postérieur, les pléonites 3—5 avec une rangée de granulations au milieu de leur longueur et une autre sur le bord postérieur. Telson porte, dans sa partie proximale, plusieurs petits granules.

Tête (fig. 16) fortement granulée. Les lobes latéraux très grands, à bord externe presque droit, le bord interne fortement arqué; le lobe médian grand, dirigé en avant, séparé du vertex par un sillon profond. L'angle formé par le lobe médian et latéral presque droit, arrondi. Sur l'épistome, au — dessous du lobe médian, un tubercle tout à fait petit.

Antennes: Le 2^{ème} article (fig. 17) très large, pourvu — du côté dorsal — d'une petite dent; le II^{ème} article porte, du côté latéral, une dent longue et forte. Les deux articles du fouet (fig. 18) d'une longueur dent à peu près égale.

Péréion: I^{er} péréionite sur le bord postérieur avec une sinuosité profonde de chaque côté; II^{ème} péréionite avec une sinuosité moins profonde, le III^{ème} avec une sinuosité à peine marquée.

Les pores glandulaires sont bien petits, leur distance du bord latéral est très petite. Au premier péréionite, leur distance du bord latéral fait $\frac{1}{3}$ de leur distance du bord antérieur, ils se trouvent entre le 1^{er} et le 2^{ème} quart de la longueur du bord latéral. Au 2^{ème} péréionite, ils sont situés entre le 1^{er} et le 2^{ème} tiers de la longueur, leur distance du bord latéral fait $\frac{1}{4}$ de la distance du bord postérieur. Aux 3^{ème} — 7^{ème} péréionites, ils occupent le milieu du bord latéral. Leur distance du bord latéral fait, aux 3^{ème} et 4^{ème} péréionites, $\frac{1}{4}$ de la distance du bord postérieur; au 6^{ème} péréionite, $\frac{1}{5}$ et, aux 5^{ème} et 7^{ème}, $\frac{1}{8}$ de la distance du bord postérieur.

Telson (fig. 19): la largeur de la base égale à la longueur, l'extrémité caudale s'atténuant en un apex aigü, supérant un peu les épimères du 5^{ème} pléonite.

Les uropodes (fig. 19): le protopodite à bords latéral et médial presque parallèles, le bord postérieur transversal; les exopodites très longs, les endopodites à peine plus longs que le telson.

Le 7^{ème} péréiopode du ♂ (fig. 20): l'ischiopodite à bord interne un peu concave, le carpopodite n'a, à son bord dorsal, aucune trace d'une lame élargie, si caractéristique pour la plupart des espèces de *Tracheoniscus*.

Pléopodes I du mâle. L'exopodite (fig. 21) cordiforme, avec un prolongement s'atténuant peu à peu en une direction latéro-distale. L'endopodite long et grêle; son extrémité distale (fig. 22) divisée en un lobe en languette, situé plus dorsalement, et une pointe aigüe, recourbée en sens ventral en forme de crochet.

Je possède cette espèce en 2 ex. ♂ de Emir dağ (Kuru dere), 1800 m, Anatolie. Petites dimensions et la position des pores glandulaires aux

épimères des péréionites, la forme du carpopodite du 7^{ème} péréiopode, la longueur extrême des exopodites des uropodes, la forme bizarre de l'extrémité distale de l'endopodite du 1^{er} pléopode sont des caractères par lesquels cette espèce nouvelle se distingue très bien de toutes les espèces connues.

La dénomination de la nouvelle espèce est faite à l'honneur de M. le Dr. K. Táborský, le chef de l'expédition en Asie Mineure.

***Tracheoniscus anaticus* sp. n.**

Longueur (♂) 7,5 mm.

Couleur brun claire, marmoration blanchâtre au milieu, une rangée de taches blanchâtres à la base des épimères; seulement les pointes extrêmes des épimères blanches.

Sculpture de la surface: Tête avec des granulations petites et obtuses. Les péréionites dans leur moitié antérieure avec granulations applaties, dans la moitié postérieure lisses, cette partie lisse séparée du champ antérieur granulé par une fosse transversale profonde; le bord postérieur des péréionites porte des granulations minces, mais bien distinctes. La fosse transversale se prolonge en arrière vers les pointes des épimères et s'efface peu à peu. Pléonites avec des granules à peine distincts.

Tête (fig. 23) à lobes latéraux peu proéminants, le lobe médian triangulaire à bords presque rectilignes. L'angle formé par les lobes latéral et médian obtus, arrondi.

Antennes: le 2^{ème} article du fouet (fig. 24) presque 4 fois plus long que le 1^{er}.

Péréion: le 1^{er}—3^{ème} péréionite avec sinuosités latérales du bord postérieur de moins à moins profondes. Les pores glandulaires très petits, bien visibles seulement aux péréionites 2 et 3 où ils apparaissent assez éloignés du bord latéral; leur distance du bord postérieur 2 fois si longue que celle du bord latéral. Aux autres péréionites ils sont invisibles même après un désèchement de l'exemplaire.

Telson (fig. 25) large et court, à un apex aigü.

Les uropodes (fig. 25) à basipodites très larges, exopodites courts et larges, endopodites complètement cachés au-dessous du telson.

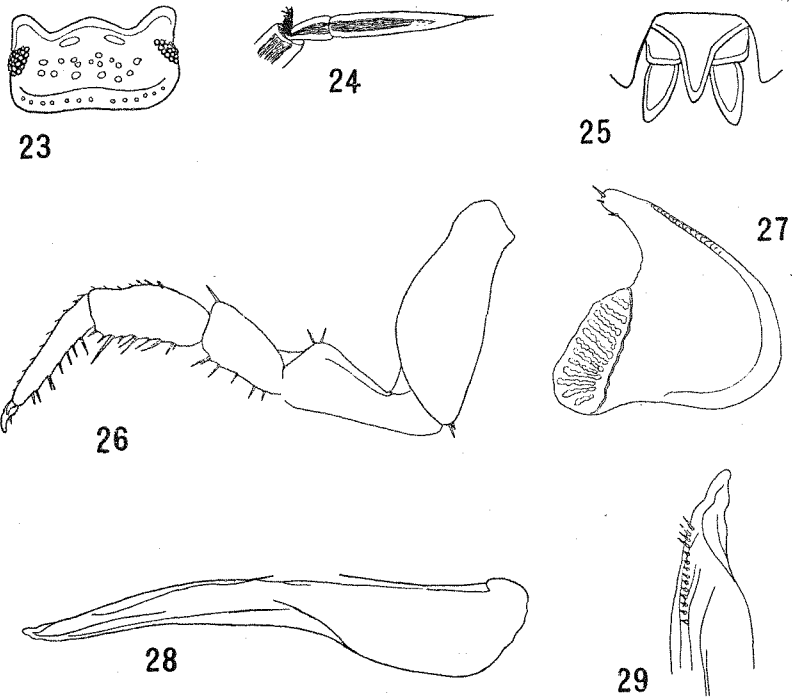
Le 7^{ème} péréiopode du ♂ (fig. 26): bord interne de l'ischiopodite droit, carpopodite muni, sur son bord externe, d'une lame très étroite occupant à peu près les $\frac{2}{3}$ proximaux et terminée par une courbure légère.

Pléopodes I du mâle: l'exopodite (fig. 27) cordiforme, son prolongement distal court et large, à l'extrémité tronquée-arrondie. L'endopodite grêle, avec une rangée de petites tiges rigides vers son extrémité (Fig. 28, 29).

Cette espèce se trouve dans le matériel en 1♂ adulte et une ♀ juvénile de Suluhan, montagne de Taurus oriental, où elle fut trouvée le 11. VIII. 1947.

Les traits caractéristiques sont la forme presque triangulaire du lobe médian de la tête, le fouet de l'antenne, les exopodites des uropodes très courts et la forme du 7^{ème} péréiopode du ♂, surtout la forme du carpopodite. Par la dépression bien accentuée de la partie postérieure

des péréionites cette, espèce nouvelle répond à la diagnose du sous-genre *Depressionus* VERH., mais on peut constater une rangée de granules, quoique très petits, au bord postérieur des péréionites; d'après VERHOEFF, le sousgenre *Depressionus* est caractérisé aussi par ce que „les pores des épimères ne sont jamais trop éloignés des bords des épimères“, tandis que chez notre espèce cette distance est assez grande. Je laisse, alors, la question de l'appartenance subgénérique de *Tr. anatolicus* ouverte.



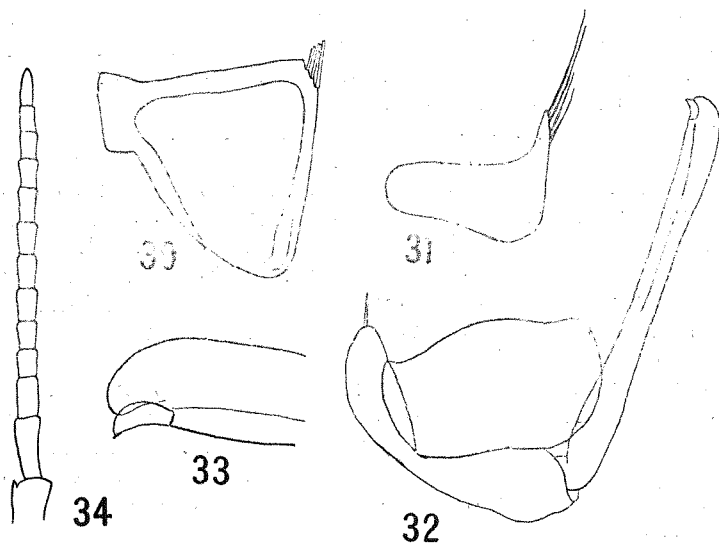
Tracheoniscus anatolicus sp. n. — Fig. 23: Tête. 25×; fig. 24: Fouet de l'antenne. 45×; fig. 25: Telson et uropodes. 25×; fig. 26: 7^{ème} péréiopode du ♂. 45×; fig. 27: Exopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 70×; fig. 28: Endopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 70×; fig. 29: Extrémité distale de l'endopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 410×.

Armadillidium sp.

Je possède 2 femelles du genre *Armadillidium*, toutes les deux probablement encore jeunes, de Yeniköy (Taurus central), où elles ont été récoltées le 30. VIII. 1947. Les exemplaires appartiennent sans doute au groupe de *A. vulgare*; mais lorsqu'on a décrit, de Balcan et des îles de la Méditerranée orientale, un nombre énorme d'espèces, et, en ne possédant que ces deux femelles pas adultes, je n'ose pas de les attribuer à une espèce déterminée.

Armadillo officinalis B. L.

2 ex. adultes et 4 jeunes de Suluhan (Taurus oriental) de 11. VIII. 1947.



Ligidium anatolicum sp. n. — Fig. 30: Exopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 45×; fig. 31: Endopodite du 1^{er} pléopode du ♂. 45×; fig. 32: 2^{ème} pléopode du ♂. 45×; fig. 33: Extrémité distale de l'endopodite du 2^{ème} pléopode du ♂. 120×; fig. 34: Fouet de l'antenne. 45×.

Supplément pendant la correction.

Après que le texte précédent était déjà sous presse, M. le Dr. Hoberlandt m'a transmis encore deux éprouvettes avec des Isopodes de l'Asie Mineure. Une d'elles contenait 13 exemplaires tout à fait jeunes d'un *Porcellionide* dont on ne peut déterminer avec certitude même le genre. Les exemplaires obtenus mesurent à peu près 1.5 mm de longueur; ils sont purement blancs, seulement les ocelles sont d'une couleur noire. Le 1^{er} péréionite possède, sur son bord postérieur, des sinusités bien marquées; il s'agit alors, vraisemblablement, d'un *Porcellio* vrai, ou d'un *Tracheoniscus* ou d'un *Cylisticus*; le corps étant fortement convexe, cette dernière hypothèse nous paraît bien probable. Ce qui fait cette matière bien intéressante, c'est la note écologique ajoutée par M. Hoberlandt: les exemplaires ont été trouvés sur un *Chiroptère* fraîchement tué par l'auto de l'expédition le 7. VIII. 1947 à Abacilar, nord-ouest de Adana. D'après la communication de M. Hoberlandt les 13 exemplaires conservés ne représentent qu'un petit fragment de la quantité énorme de ces *Isopodes* dont la chevelure fourmillait en vrais sens du mot. C'est, d'après mes connaissances, le premier cas d'un parasitisme ou — plutôt — d'une epoeicie des *Isopodes* sur un mammaire vivant.

Dans l'autre éprouvette se trouvaient 2 exemplaires de *Ligidium*, un ♂, une ♀ qui, après une analyse approfondie, se sont présentés comme une espèce nouvelle dont je donne la description ci-dessous.

***Ligidium anatolicum* sp. n.**

Longueur: ♂ 5.6 mm, ♀ 6.6 mm.

Couleur brun foncé, avec nombreuses taches blanchâtres.

1^{er} péréionite en arrière sans sinuosités visibles, mais avec une dépression („Haarfeld“ de Verhoeff) bien exprimée du chaque côté du bord postérieur; une fosse profonde et allongée parcourt en sens un peu oblique vers l'angle postérieur.

Antenne: le fouet consiste de 12 articles (fig. 34).

1^{er} pléopode du ♂: Exopodite triangulaire, avec 3 macrochètes sur son bord interne, devant l'apex (fig. 30). Endopodite transversalement oblong, l'apophyse interne bien grêle, avec 4 macrochètes dont la longueur s'agrandit en allant de la proximale vers la distale (fig. 31).

2^{ème} pléopode du ♂: Exopodite quadrangulaire-arrondi. Endopodite long, vers l'extrémité distale légèrement épaissi. Du côté latéral de cette extrémité se trouve une apophyse qui s'élargit un peu et finit par une pointe latérale (fig. 32, 33).

Malheureusement, je ne peux rien dire des uropodes, surtout de la longueur proportionnelle de l'exopodite et de l'endopodite, parceque tous les deux exemplaires sont, dans cette région, mutilés. Mais les caractères cités plus haut suffisent, d'après notre avis, complètement pour caractériser cette forme comme une espèce nouvelle.

Mollafeneri (Anatolia) 21. VI. 1947.

Littérature:

1. ARCANGELI A., Isopodi raccolti in Asia Minore del Sig. Henri Gadeau de Kerville. Voy. zool. d'Henri Gadeau de Kerville en Asie Mineure (Avril-Mai 1912), Rouen 1938.
2. ARCANGELI A., *Ligidium ghigii* sp. n. Boll. Mus. Zool. Anat. comp. R. univ. Genova, 8. 1928.
3. LEGRAND J. J. et VANDEL A.: Révision des espèces françaises du genre *Haplophthalmus*. Rev. Franç. d'Entomol. 17. 1950.
4. STROUHAL H., Die Landisopoden des Balkans. 2. Beitrag. Zool. Anz. 77. 1928.
5. STROUHAL H., Isopoda terrestria Aegaei. Acta Inst. et Mus. zool. Univ. Atheniensis. 1. 1937.
6. VERHOEFF K. W., Ueber Isopoden. 10. Aufs. Zut Kenntnis der Porcellioniden. Sitz. — Ber. Ges. naturf. Fr. Berlin. 1907.
7. VERHOEFF K. W., Ueber Land-Isopoden aus der Türkei. (65. Isop. Aufs.) Rev. Fac. Sci. Univ. d'Istanbul. 6. 1941.
8. VERHOEFF K. W., Ueber Land-Isopoden aus der Türkei. 2. Aufs. (78. Isop. — Aufs.) Ibid. 8. 1943.